

ETIENNE DAHO

POUR TOUS LES GOÛTS ET AVEC TOUTES LES COULEURS

Sa voix feutrée lance des images flash sur un monde couleur de nuit américaine où les fondus enchaînés explosent sur des soleils inattendus. Avec son talent particulier, Etienne Daho fait des chansons comme du cinéma. Inspiration née d'Hollywood, de ses mythes, James Dean, Gene Tierney, autre génération, même rêve, les synthés ont remplacé les violons des grandes scènes d'amour.

Paris, 4 janvier 1957: la mère, chimiste, est en douleurs, le père, rentier, dans l'angoisse. Soudain dans la salle de travail retentit le premier cri de vie du petit Etienne. Les grandes soeurs, Mimi et Fanfan qui rêvaient d'un petit baigneur sont contentes. Elles passent leur temps à le chouchouter, celui qu'elles ont surnommé Junior ou Titin. A peine tient-il sur ses jambes, qu'en guise de promenade au parc, elles le traînent dans les boîtes où l'on se trémousse l'après-midi au son du jerk ou du mashed potatoes. C'est la mode alors. Un jour, que solitaire et curieux, le gamin erre dans les couloirs des alentours, il avise une machine qui enregistre la voix sur un disque souple. Il sort sa piécette de 5 F et chante, le seul tube qu'il connaisse par coeur, «Tout au long du chemin». Un hommage à Hugues Aufray! Etienne a neuf ans et sa première galette! *C'est hoquet!*

L'enfant grandit, la famille bouge, vaque un temps à Reims avant de s'installer à Rennes. Mai 68 est passé sans trop de vagues sur le gamin. A onze ans, la révolution culturelle est une péripétie qui l'intéresse moins que les Carabars et autres Mistral de poudre pas dangereuse. Il s'ennuie un peu, surtout que ses soeurs le délaissent. Alors, pour meubler son temps, Etienne lit ce qui tombe sous son oeil: Julien Green, Arthur London, Henry Miller, Ernest Hemingway, Marcel Proust. Et se découvre une passion pour le cinéma. James Dean est mort alors qu'il n'était pas né, cependant, il fascine Etienne Daho tout autant que Gene Tierney dont la beauté aussi fragile que l'équilibre mental le



bouleversent. Pour mieux comprendre les versions originales de ces films, il se met sérieusement à l'anglais. Dans les salles obscures, il rêve lui aussi de subjuguier les foules.

Et dans cette perspective, il tente d'entrer au Conservatoire de Rennes. Le bide, il est null! C'est un sale coup mais la musique lui redonne le moral. L'ennui, il ne connaît pas le solfège. Qu'à cela ne tienne, pour déchiffrer les partitions, il invente un système de points, de traits, de figures. Et il rôde du côté des scènes locales. Un coup de chance, on l'engage à chanter sur l'une d'elles. C'est la gloire qui se pointe? Oh, que non! Hoquet oui! Le trac paralyse le garçon qui reste planté vingt minutes devant un public hilare, sans pouvoir articuler la moindre parole de sa chanson. Cet échec pourrait le décourager à jamais. Ce n'est pas dans son caractère. Il persévère et décide que Rennes n'est peut-être pas à la mesure de son talent. Il *monte* à Paris, avec une double préoccupation: devenir artiste



et se faire entendre de la belle dont il est tombé amoureux fou. Elle est lointaine, inaccessible! Le seul moyen pour Etienne de se faire remarquer d'elle est de lui dédier un disque. Avec un peu de chance, des moyens très modestes, il enregistre «Mythomane» qui ne bouleverse pas plus l'élue de son coeur que le public. Mais habitué aux échecs, il persévère et crée un autre simple «Notte, la Notte» qui ne révolutionne pas non plus le monde du show biz. Ça commence à bien faire quand même, pense la vedette méconnue. Il rencontre alors Arnold Turboust qui n'a

pas encore eu son heure de gloire avec «Adélaïde» et celui-ci lui offre le gîte dans son appart de la place Saint-Georges.

Avec Frank Darcel, le troisième complice, ça travaille, et ils concoctent «Le grand sommeil», encore en référence au cinéma américain. Une petite pointe d'estime salue la sortie de ce disque qui encourage enfin Etienne Daho. Il y a dans ses fantasmes une créature longiligne, idole des années 60, qui a nom Françoise Hardy. Il a écouté cent fois «Et si je m'en vais avant toi», il aimerait l'interpréter. Coup monstre de culot, il appelle Françoise qui accepte. Leurs relations deviennent très amicales, le succès récompense enfin les efforts d'Etienne qui s'est trouvé des copains d'élection, des amies telles que Elli Medeiros, Lio. Au cours d'une discussion, il demande à Françoise Hardy si elle accepterait qu'il écrive un livre sur elle. Elle est ravie. Quinze heures d'interview deviennent *Françoise Hardy superstar et ermite* (Jacques Grancher). Les tops s'intéressent de plus en plus à ce chanteur qui sait si bien faire image avec des chansons telles que «Epaule Tatoo» ou plus récemment «Duel au soleil». L'hiver dernier, il triomphe à l'Olympia où sa copine Elli Medeiros vient chanter avec lui. Sa tournée provinciale, qu'il termine par Rennes, assied sa notoriété. Un peu de repos et encore une tournée. Petit passage au cinéma avec deux films «Désordre» et «Jeux d'artifices», il travaille beaucoup les clips de ses chansons et continue à jouer avec les mots, les notes pour de futures succès.



C. S.